

Descente au Goulidon - Que se passa-t-il le 14 août 1944 ?

Un wagon plat transportant des bottes de paille prit feu entre Saint-Laurent et Bourgneuf.

Le mécanicien stoppa le train et décrocha le wagon du reste de la rame ; là, en pleine nature et en pente légère, les derniers wagons dont deux de voyageurs se mirent à reculer ; sans aucun doute, ce jour là, fut battu un record de vitesse ; au milieu des cris de frayeur des passagers, le convoi grilla la gare de Saint-Laurent en trombe, traversa les routes de la Pommeraye et de Chalennes.

Le pire était à craindre, car les wagons fonçaient vers Chalennes et, immanquablement, ils ne pourraient négocier les lacets de la fameuse descente du Goulidon, plus pentue du réseau du Petit Anjou.

Affolée, la Mère Martin téléphona à son collègue, le chef de gare de Chalennes. A peine avait-il raccroché son combiné que le train fou défila sous ses yeux incrédules.

La route nationale vers Chemillé fut traversée sans encombre et... profitant d'un léger faux-plat, la rame s'arrêta.

Que le convoi n'ait pas déraillé au Goulidon, que personne (ni aucun véhicule) ne se soit présenté aux différents passages à niveau non gardés tient véritablement du miracle.

Les secours avaient été alertés, le curé de Saint-Laurent avait quitté précipitamment son confessionnal - c'était la veille de la fête de l'Assomption - et sauta sur sa bicyclette.

Bilan: une peur phénoménale chez les embarqués malgré eux et un blessé, un angevin qui, très vite, avait sauté en marche.

Le Petit Anjou était un réseau de chemin de fer secondaire à voie métrique, situé dans les départements de la Loire-Atlantique (anciennement Loire-Inférieure) et du Maine-et-Loire, mis en service de 1893 à 1910 et fermé en 1948.

